

La République du Centre, 30 avril 2013

SAUVETAGE ■ L'orgue de Chécy rénové grâce à une forte mobilisation

Pour que la musique résonne à nouveau

Un élément de patrimoine menacé et c'est souvent tout un village qui se mobilise ! L'orgue de l'église Saint-Pierre-Saint-Germain, à Chécy, a pu bénéficier d'un tel élan.

L'instrument, offert par un Cacien, Casimir Moullé, en 1891, était situé en tribune, sous un clocher « fatigué ». « Fatigués », les mécanismes de l'orgue, qui n'avait pas été rénové depuis 1965 (à l'époque, c'était le premier instrument de la région refait dans une esthétique baroque française), l'étaient aussi.

La volonté de ne pas laisser tomber

La municipalité de Chécy décide donc de lancer une grande opération de restauration de cet instrument « qui fait partie du patrimoine culturel de la commune », selon les mots de Hubert Tineau, adjoint à Chécy et l'un des artisans de la démarche. Problème, le budget né-



DEUX ANS. La rénovation de l'orgue aura duré presque deux ans et mobilisé pas mal d'énergie. PHOTOFEST

cessaire s'élève à quelque 100.000 euros et la commune ne peut en financer plus que la moitié.

Une souscription publi-

que est lancée. Pour la porter, l'association, les Amis de l'orgue de Chécy, en sommeil depuis quelques années, est réactivée.

Philippe Gabez, le directeur de l'école de musique municipale, s'y investit, tout comme des descendants de la famille Moullé. Des dossiers de demandes de subventions sont instruits, des concerts sont organisés.

« On avait tous la volonté de ne pas laisser tomber l'affaire », se souvient Philippe Gabez. « Et, aujourd'hui, on a un sentiment de fierté d'avoir conservé cet instrument et de l'avoir perfectionné », poursuit le président des Amis de l'orgue.

Au final, la souscription publique a permis de récolter quelque 13.000 €, la ville, elle, a contribué à hauteur de 50.000 €, l'association, à hauteur de 5.000 €, et le reste a été obtenu grâce à des subventions. Même le sénateur Jean-Pierre Sueur y est allé de sa réserve parlementaire.

L'orgue a ainsi pu être restauré « à l'identique », avec des « matériaux de qualité ». Et, depuis le 30 septembre 2011, sa musique résonne à nouveau le transept de l'église, où il est placé, désormais. ■

Philippe Gabez

mus@republicafrance.com